

Coopération entre hommes et femmes dans les différents domaines de la vie sociale.

1. La première chose remarquable est qu'il existe une tendance croissante à parler de la coopération entre hommes et femmes plutôt qu'à mentionner "la promotion de la femme". Celle-ci n'est naturellement qu'une étape dans le processus qui consiste à donner à la femme ses responsabilités propres; mais ce n'est qu'un moyen et non pas un but en soi. - Jusqu'à ces dernières années, il semblait qu'on mettait l'accent sur les questions concernant la femme seulement, allant de sa protection, sa promotion, la défense de ses droits, à la coopération entre hommes et femmes. Nous ne pouvons pas parler ici de l'accomplissement ou du couronnement de l'émancipation de la femme, mais bien plutôt d'un nouveau moyen d'exprimer les responsabilités partagées par chacun d'eux.

Nous devons nous demander : quel est le moyen le plus efficace pour le développement de l'homme et de la femme; quelle est la caractéristique de leur relation, afin que chaque société dans laquelle ils vivent, puisse s'épanouir à travers eux, puisse bénéficier de leur relation.

Par conséquent : bien que nous puissions parler d'une tendance croissante de la femme, à subvenir à ses propres besoins, à être indépendante etc. le terme coopération contient une vision allant bien plus loin. Loin de favoriser le nivellement ou l'imitation, ce désir de coopération est fondé sur les caractéristiques personnelles de chacun et sur les paroles de la Genèse au sujet de la création du genre humain = homme et femme et de la tâche commune qu'ils ont, non seulement de se multiplier mais aussi de régner sur la terre. Cette communauté implique la confiance l'un dans l'autre, un engagement l'un envers l'autre, pas toujours et même pas en premier lieu dans le mariage, mais dans une franche relation partout où ils doivent vivre, travailler et parler ensemble.

Nous pouvons dire ce qui est dit dans Gaudium et Spes N 9, par. 2 : "Les femmes, là où elles ne l'ont pas encore obtenue, réclament la parité de droit et de fait avec les hommes." est une réalité que nous voyons autour de nous et qui variera certainement suivant la situation et la culture de chaque pays, mais qui n'est pas le stade final ou du moins le stade désiré. On ne peut coopérer d'une façon fructueuse que si l'un est bien accueilli par l'autre; en d'autres termes, revendiquer est un moyen, mais il est bien plus important d'être invité et d'être bienvenu à participer d'une façon personnelle.

En parlant ainsi, nous voyons deux aspects qui doivent être mentionnés ici : la relation homme/femme lorsqu'elle s'exprime en termes de coopération humaine, favorise le développement personnel dans une relation "Tu/Je" des deux partenaires; et deuxièmement, : cette coopération est un bénéfice et peut signifier le salut pour le genre humain et pour la société humaine, sans parler des églises et de leurs structures. - Nous voyons donc le développement à partir de : promotion de la femme → promotion et coopération, qui

.../...

Good for both →  
Good for mankind →

implique de la part de tous les deux, le devoir de réaliser son ou sa propre particularité et la bonne disposition de faire de la place à l'autre.

2. Ceci devient clair tout d'abord dans la structure du mariage et de la famille. Maintenant qu'il y a un carrefour spécial sur la famille, nous devons laisser ce sujet ici. Naturellement, dans le mariage et la famille, il existe plus qu'une coopération entre l'homme et la femme, mais nous découvrons ici aussi une tendance à coopérer. Cela implique une compréhension et une discussion continue entre les deux et entre parents et enfants en ce qui concerne les formes de cette coopération et les possibilités de la naissance de maison et mère travaillant dehors. Cela peut même influencer - dès le début - le programme familial, mais ceci non plus n'est pas le sujet qui nous concerne. Il est évident que, encore une fois, il ne s'agit pas seulement du problème de l'épouse ou de la mère (seul), mais de l'unité de toutes les personnes intéressées.

Notre tâche est maintenant de discuter les divers domaines de la société. Il semble préférable de faire une stricte sélection en choisissant que quelques-uns parmi la masse : l'occupation ou profession de la femme; et les grandes structures sociales et politiques.

Une véritable coopération exige de la part de la femme, une habileté croissante pour accomplir sa tâche professionnelle le mieux possible et pour être ouverte à une ultérieure qualification dans le domaine de la préparation professionnelle. Cela exige en plus un ethos toujours croissant de responsabilité, de fidélité envers sa propre tâche et son propre engagement, n'ayant plus l'idée que sa profession n'est qu'une transition dans l'attente du mariage et qu'il n'en soit plus question par après! Cela serait une sérieuse lacune dans sa responsabilité. Pour un chrétien, sa vocation ou sa profession devrait vraiment signifier : être appelé à donner une forme aux valeurs humaines et chrétiennes, afin que la Bonne Nouvelle puisse être connue. En d'autres termes : proclamer par son habileté et son attitude, qu'il existe la Bonne Nouvelle, et lui faire place. La question de la présence de la femme dans toutes sortes de structures sociales, à tous les degrés et de sa participation dans les questions politiques, sont en étroite relation avec ce qui précède. Jusqu'à présent, la femme est très souvent membre d'un comité, d'un conseil etc. pour la seule raison qu'elle est une femme et a été élue pour cela en tant que telle. Dans ce cas là, elle est la représentante de son sexe, comme un travailleur représente la classe ouvrière, ou une jeune fille ou un jeune garçon représentent la jeunesse de leur pays. Mais si elle est vraiment habile et accomplit sa tâche quelle qu'elle soit, extrêmement bien, elle peut être choisie en raison de sa spécialisation, de son expérience et de ses connaissances; cela semble un meilleur moyen de partager la responsabilité commune et d'être prise au sérieux par ses partenaires. Le fait d'être engagée dans le domaine de la politique - de nouveau à tous les degrés - exige la même disposition à se spécialiser et à accroître ses capacités. Tant que nous représentons la femme, nous

.../..

discrimination  
à sens  
inverse

pouvons être reconnaissants d'avoir atteint ce stade, mais nous ne devons pas oublier qu'alors, nous sommes encore au stade de la promotion de la femme et que nous devons arriver à une coopération créative et productive. Mais cela implique que nous, les femmes, devons nous débarrasser de notre peur de l'extérieur, des vastes horizons et nous rendre compte que les hommes sont prêts à nous confier l'espace dont nous avons besoin.

3. Maintenant, le troisième problème est celui-ci : comment pouvons-nous en fait, atteindre ce stade de coopération? Malgré que nous savons qu'il n'a pas encore été atteint dans tous les pays et par toutes les cultures, nous voulons espérer qu'il y ait progrès dans ce sens. Mais cela exige un changement fondamental dans la mentalité et dans l'attitude, en raison duquel l'exploitation, la discrimination, le paternalisme ou l'éloignement de la femme, doivent disparaître. C'est une tâche sérieuse tant pour les hommes que pour les femmes. Les femmes elles-mêmes ne voient pas toujours la chose clairement et la plupart des hommes non plus. Une discussion devrait être entreprise par chacun des deux dans son propre milieu (et ici, le mouvement des femmes joue un rôle important) et également par des contacts toujours plus fréquents entre hommes et femmes dans des groupes de discussion etc. L'éducation des enfants et de la jeunesse dans ce sens, est nécessaire, en évitant toute discrimination de systèmes dépassés, tels que : un garçon ne doit pas faire ça etc. Ceci ne peut être bien accompli que s'il existe une meilleure vue et un sens plus profond de ce que signifie être un homme ou une femme.- Le thème de la co-éducation devrait être discuté dans les écoles, à la maison et dans les divers domaines du sport et des loisirs. Dans tous les types d'écoles et dans toutes les formes d'instruction et d'éducation, une anthropologie basée sur la similitude et la différence entre l'homme et la femme, devrait les préparer à une nouvelle façon de penser.

Enfin : toutes les choses qui ont été dites jusqu'à présent, en commençant par la tension entre la théorie et la pratique, prennent en fait racine dans la façon dont nous évaluons la signification de la sexualité humaine. Ceci étant un domaine érotif, il s'agit de l'aborder d'une manière extrêmement prudente, en faisant attention à ne pas mélanger tous les facteurs qui entrent en jeu, (psychologique etc.; théologique etc. ;) mais en croyant avant tout que la sexualité est un don divin de Dieu qui nous donne notre vie, en fait, une vie en tant qu'homme ou en tant que femme.

Cette sexualité doit être comprise par l'être humain lui-même d'une manière qui dépend de la culture, la pratique, l'âge, mais toujours comme l'expression d'une relation, cette dernière étant précisément la caractéristique de la sexualité humaine.- Nous devons donc nous débarrasser - particulièrement en tant que chrétiens - de ce dualisme qui divise l'homme en deux : l'âme et le corps, en sous estimant la matière = le corps = le sexe = la femme, qui en est le symbole. Il est à peine nécessaire de dire que ceci n'est pas une façon évangélique de penser mais un héritage de la pensée gnostique.

Peut-être que la sévère définition ci-dessus n'est plus tellement commune, mais il est certain que nous sommes encore freinés par leurs répercussions, surtout à l'intérieur de l'Eglise mais également en dehors. De plus, à part une vue plus positive de la valeur personnelle de la sexualité humaine (génitale) et du mariage nous aimerions comprendre dans ce contexte, la sexualité humaine comme le vaste champ de rencontre de chacun, homme et femme, d'une façon qui ouvre de nouvelles perspectives, qui est fertile au développement et à la maturation de chacun, qui peut avoir tout un choix de formes et qui donne à l'homme ou à la femme célibataire, un sens humain et personnel au fait d'être un homme ou une femme. Etre célibataire ne veut pas dire être stérile, pas plus que la femme célibataire est une séduction pour l'homme marié, ni un danger pour sa femme.

Dans son Epître aux Galates, Saint Paul nous convie à la liberté que Jésus Christ nous a donnée : nous ne devons plus être gouvernés par les forces et les puissances qui nous ont dominés jusqu'à présent. Ceci se réfère également à notre sexualité qui, grâce à notre salut, nous est donnée comme un moyen de nous élever dans l'humanité et la créativité. Ceci est une anthropologie chrétienne et à partir de ce point de vue, nous devrions lire le message de notre existence et notre destinée humaines, qui est contenu dans l'Ecriture.

Ce nouveau moyen de coopération, auquel le Seigneur lui-même nous a convié, devrait être mis en pratique à l'intérieur de l'Eglise également. La confiance réciproque est devenue un besoin urgent : prêtres et laïcs, hommes et femmes, sous toutes les formes qui font de nous une communauté et également pour exprimer notre ministère au monde, afin de nous édifier l'un l'autre et d'atteindre de nouvelles formes de témoignage et de service.

Mme Drs T. Govaart-Halkes